

## Vaye'hi

Dernière parachah du sefer Béréshith ; un bagage pour comprendre ce qui va se jouer dans le sefer Shemoth.

On parle de la *petira* de Yaaqov avinou. Yaaqov a vécu en Égypte 17 ans et en tout 147 ans. Ensuite on déroule le fil de ses derniers jours. On parle de la dimension d'Israël, comme ancêtre du Klal Israël ; à ce moment là c'est lui qui représente le Klal Israël.

Yaaqov fait jurer Yossef de ne pas l'enterrer en Égypte mais dans le caveau de ses ancêtres. Une des raisons qui justifie de jurer, c'est que lorsque Par'o refusera à Yossef – qui détient tous les clés de l'économie égyptienne - de sortir, Yossef pourra se prévaloir du serment fait à son père ... « mon père m'a fait jurer ». Un serment ?! Par'o le libère de tous ses serments ! Yossef répond « tu me libère donc du serment que tu m'as fait faire de ne rien dire de ton ignorance du lashôn haqodesh pour que tu ne sois pas chassé comme imposteur (car les rois d'Égypte sont censés connaître toutes les langues et Par'o ne connaissait pas le lashôn haqodesh ! ) Par'o l'a donc laissé aller ...

Quand Yaaqov avinou tombe malade, Yossef veut obtenir une brakhah pour ses fils. On dit à Yaaqov avinou « Yossef ton fils vient vers toi ». Yaaqov avinou s'est assis dans son lit et parle à Yossef : « *Kel Chakai* ( le nom d'H" dans le Sefer Béréshit) qui m'est apparu à Louz et m'a béni, m'a dit : Je te rendrai fertile ; Je te multiplierai et Je te donnerai cette terre à toi et ta descendance après toi pour l'éternité. *VeAtah*, tes deux fils qui sont nés en Égypte avant que je vienne, ils sont à moi ; je les considère comme mes fils ; pour moi Éphraïm et Menashé (Menashé est l'ainé) sont comme Réuven et Shimon. Ils sont mis sur le même plan que leurs oncles ; c'est un coup de force de Yaaqov par rapport aux autres frères. Ils étaient 12 et maintenant ils sont 13 ; il faudra partager l'héritage. Les enfants que tu auras après cela, ils seront à toi et appartiendront à chacune de ces tribus.

Eretz Israël est un héritage des Bné Israël . Si Yaaqov fait de Yossef le bekhoh, Menashé est le bekhoh du bekhoh. Il aurait dû avoir deux parts, des deux parts de Yossef, et Ephraïm 1/3. S'il dit qu'ils sont ses fils, Yaaqov donne la bekhoh aux deux fils de Yossef. Ils sont tous les deux sur le même plan. Le Meshekh Hokhmah demande pourquoi Yossef n'a pas réagi à ce moment-là ; il n'a réagi que quand Yaaqov avinou a posé les mains. Et quand il dit « je sais, je sais ce que je fais », c'est avec *kavanah* qu'il a donné la bekhoh, la double part au couple Éphraïm et Menashé.

Yaaqov avinou commence à parler de Ra'hel ,la mère de Yossef morte et enterrée en chemin entre Efrat et Bethlehem. Le Meshekh Hokhmah dit que Yaaqov a peur que Yossef ne l'envoie pas directement en Eretz Israël. « Ra'hel est morte *Alai*, par ma faute. La Guemara enseigne qu'il y a un dîn : quand quelqu'un fait un *neder*, il a la *mitsvat assé* d'y aller à la première occasion. S'il ne l'a pas fait, il n'y a pas de sanction ; si 3 occasions sont passées, il transgresse l'interdit de retarder.

Yaaqov avait un Neder dont il ne s'est pas acquitté (sa femme peut en mourir): 'je ne suis pas rentré directement chez mon père et je n'aurais pas dû me retarder en me confrontant avec Essav. Ne t'avise pas de regarder l'engagement que tu as pris de m'enterrer'. 'Tu pourras m'en vouloir de ne pas avoir enterré ta mère dans un cimetière ; Je l'ai enterrée en chemin'. Une halakhah dit qu'un *Met Mitsva* qui n'a personne pour l'enterrer, tout le monde est requis de l'enterrer, même un Kohen ou un nazir qui l'a rencontré. Une Guemara Yérouchalmi dit qu'il a un droit d'être enterré à l'endroit où il est mort quand on est en dehors du *t'houm* de la ville (1km autour de la ville pour shabbat). Si on est dans le *t'houm*, il faut l'enterrer dans le cimetière de la ville.' Ne m'en veux pas, je ne pouvais pas faire autrement !'

Yossef amène ses fils et Yaaqov avinou demande « qui sont-ils ? » depuis l'arrivée de Yaaqov avinou, ils étudient tous les jours avec le grand père ! Qu'est-ce que c'est que cette question : *Mi Elé* ?!!

Rachi commente : « je sais qui ils sont », mais il voulait les bénir, et quand il s'est apprêté, le *Rouah haQodesh* l'a abandonné. Qu'est ce qui a provoqué cet abandon? Rachi explique que dans le futur il y aura des rois idolâtres qui vont descendre de Éphraïm et Menashé : Yerovam et A'hav. Rav Wolbe dit que c'est étonnant ! Parce que dans des centaines d'années il va y avoir des rois idolâtres, Éphraïm et Menashé ne méritent pas une brakhah ! Chez Avraham et Yitzhak avinou, il y a des enfants qui ne seront pas dans le coup, Ishmaël et Essav. De Yaaqov avinou, il n'y a personne à éliminer ; sa descendance semble parfaite mais cette descendance est tellement sensible que même après des centaines d'années, s'il y a quelque chose qui n'est pas 'complètement' parfait, sa descendance en ressentira l'effet.

Le Midrash Tanhouma donne une version qui n'explique pas pourquoi il n'a plus de Rouah haQodesh. Qu'est-ce que cela veut dire : Yaaqov avinou expérimente un 'blanc'. Il se demande pourquoi cela ne fonctionne pas.

Yossef répond ce sont mes enfants mes fils que Elokim m'a donné ici. Rachi : il lui a montré un document sur les Qidouchin et la ketouba, les Nissouim respectant toutes les règles de la Torah quant au mariage.

Le Netsiv commente *Banai Hem*, mes fils : Yossef n'a pas voulu mentionner leurs noms parce qu'il ne voulait pas contredire son père mais aussi parce qu'il était surpris que Yaaqov ait cité Éphraïm avant Menashé. Pour lui ,c'est Elokim qui les lui a donnés. Comme si Yossef disait ce ne sont pas des enfants seulement produits par mon mariage mais comme un cadeau d'H''.

Cela apaise suffisamment son père pour qu'il lui demande de les rapprocher de lui et qu'il peut les bénir. En quoi la réponse de Yossef apaise-t-elle la crainte d'une descendance idolâtre ? Le cadeau d'Elokim ne peut pas être empoisonné 'hvs !

Yaaqov avait la vue basse du fait de son âge ; il les embrasse et les prend sans ses bras. Il met Ephraïm du côté droit. « Je n'espérais pas te voir et maintenant voilà que Elokim me montre même ta descendance ». Ils se sont tous prosternés devant H''. Yossef a éloigné ses enfants pour remettre Menashé à la droite de Yaaqov. Il met Éphraïm sous la main gauche de Yaaqov. Yaaqov pose sa main droite sur la tête d'Éphraïm et la gauche sur celle de Menashé ; il a croisé les bras. Yaaqov les bénit : « Que Elokim devant lequel mes ancêtres ont marché Avraham et Yitzhak et qui m'a guidé depuis toujours ... » et Yossef voit que son père croise les mains et il prend les mains de son père pour décroiser et mettre sa main droite sur la tête du bekhôr. Son père a refusé « Je sais bien mon fils, mais Menashé aussi va grandir mais son petit frère sera plus grand que lui ; sa descendance sera plus glorieuse. Rachi dit : le monde entier va se remplir de la gloire des descendants d'Éphraïm : Yéochouah qui va arrêter le soleil à Gyvon et la lune be Emek Ayalon va impressionner les Goyim. Par toi Israël sera béni.

Yossef savait bien que si Yaaqov faisait les choses d'une certaine manière c'est qu'il avait ses raisons. Alors pourquoi a-t-il repris son père ? Tu veux donner plus de brakhah à Ephraïm, mais fais que ce soit de Menashé que descende Yehoshouah. Yossef voulait que la brakhah fabrique l'équivalent de Yehoshouah, qu'il n'est pas. Mais cela n'existe pas ; la brakhah ne peut pas changer la nature des choses. Le principe de la brakhah, c'est que ce qu'on a trouvé chez quelqu'un en potentiel : la brakhah va l'actualiser : ce qu'on a trouvé en petit, la brakha va le multiplier. D'après R Hayim de Volojin, c'est une amplification.

Yehoshouah ne peut sortir que d'Ephraïm ; il peut y avoir des obstacles à cette actualisation. Il se pourrait que Yehoshouah n'advienne jamais. L'efficacité de la brakhah, c'est qu'il n'y ait pas d'obstacle.

Aujourd'hui tout le monde demande des brakhoth et à tout le monde ... Quand demande-t-on à quelqu'un des brakhoth ? Pour donner une brakhah, il faut connaître celui à qui on donne une brakhah, ses forces. Gaon dit qu'il y a un *mazal maadim* : chacun naît avec certaines qualités et défauts. Il y a des gens qui naissent avec un ensemble. L'exemple c'est le rouge ; il n'est pas déterminé à mal faire ; il y a tout l'éventail des qualités qui forment ce mazal-là. Jamais on ne peut en sortir : le rouge a à voir avec le sang, occupation qui manipule du sang depuis l'assassin, le boucher, le chirurgien, le mohel...le sho'het des qorbanoth. On ne peut pas dire que quelqu'un qui est né avec une certaine caractéristique physique qui font qu'il pourra et/ou ne pourra pas faire certaines choses, mais du point de vue moral tout lui est possible avec les données qui sont les siennes.

Yaaqov a appelé ses fils. Rassemblez vous et je vais vous dire ce qu'il va advenir jusqu'à la fin des temps. Yaaqov a voulu dévoiler la fin des temps mais soudain, la Shekhinah s'en est allée et du coup il a commencé à dire autre chose. Il n'a pas oublié le Ketz. Mais il sent qu'il n'est plus inspiré, qu'il n'a pas le droit de le dévoiler. La Shekhinah s'en va comme si elle disait : « Pas en Mon Nom ! »

On a l'impression que ce qu'il va dire c'est en l'absence de la Shekhinah.

Le Netsiv dit que tous ses enfants étaient autour de lui et par Roua'h haQodesh, il leur a dit rassemblez-vous ! Il a appelé chacun et leur a demandé de s'approcher. Ce n'est pas un rassemblement général. La brakhah est plus efficace quand celui qui la reçoit est devant lui.

« Je vais vous raconter » . Rachi met l'accent de cette dracha sur le verset *aguida lakhem* il voulait leur raconter le ketz. *A'harit haYamim* ce sont les temps messianiques ce n'est pas la fin des jours.

On ne peut pas dire que Yaaqov voulait leur annoncer quand le Mashiah viendrai mais sa kavanah c'était de leur dire la fin des temps et aussi ce qui se passerait aux temps messianiques.

Acceptez ce que vous dit votre père, parce que je suis Israël, je parle par *Roua'h haQodesh* et je suis à la veille de ma mort et que je suis votre père. Ce qu'il va leur dire n'est pas évident à accepter, les 3 premiers vont en prendre pour leur grade : Réuven tu es mon premier né. Ma force, ma première goutte de semence. Tout moi était en toi. Tu aurais dû avoir plus d'élévation, tu aurais dû être plus que tes frères (La Kehounah car on élève les mains au-dessus dans Birkat Kohanim) et la Malkhout la royauté. Ce qui a causé que tu perdes tout cela, c'est la panique et la rapidité, l'impétuosité car tu as manifesté ta colère comme les eaux torrentielles, car je me suis installé chez la servante de Rahel au lieu de ta mère. N'essaye pas de prendre tous ces en-plus là, qui normalement auraient dû être chez toi.

*Pahaz* cette impétuosité ... Pour Rachi, la Shekhinah était toujours au-dessus de mon lit, et là tu t'es occupé de ma couche ou j'avais choisi d'habiter. Ce n'était pas approprié. Tu n'aurais pas dû te mettre en colère tu aurais dû en parler. C'est faux et dangereux à cause de cette impétuosité.

(Notes prises en shiour par A.S.)